

Raisin d'Amérique

Phytolacca americana L.



Généralités

Autres noms : Phytolaque américaine; *P. decandra* L.; *P. vulgaris* Bubani (synonymes)

Historique : → Originaire d'Amérique du Nord, cette grande plante vivace a été introduite en Europe au XVIIème siècle, pour l'ornement et pour ses fruits utilisés autrefois pour colorer le vin.
→ Naturalisée en France dès le début du XIXème siècle.

Risques de confusion : → Le phytolaque d'Orient (*Phytolacca esculenta*), autre espèce introduite.
→ *Phytolacca dioica*, originaire d'Amérique du Sud et naturalisée en Corse et dans le Var. C'est un arbre aux inflorescences pendantes.

Préférences

Préfère les terrains meubles. Pendant longtemps, les milieux colonisés en France se restreignaient à des zones rudérales très perturbées (friches, bords de route, voies ferrées, abords des habitations, anciennes sablières, ...). Plus récemment, la plante s'est aussi avérée envahissante en milieu forestier.

Répartition

En France, dispersé sur presque tout le territoire (y compris la Corse), plus fréquent dans le midi et en expansion dans la moitié nord. Invasions notables dans certains massifs forestiers (Fontainebleau, Landes...).

Largement naturalisé en Europe, il est envahissant en Corée du Sud et en Chine.

Reproduction

Reproduction sexuée

La plante se reproduit uniquement par voie sexuée. Les fleurs, blanches ou rosâtres, sont produites en grappes dressées. Elles sont pollinisées par des insectes. Les fruits sont des baies en grappes penchées, d'abord vertes puis pourpres noires à maturité. La fructification commence dès la première année. Un plant mature peut produire chaque année plusieurs centaines de fruits, soit plusieurs milliers de graines. Certains fruits tombent au sol et propagent l'espèce à proximité immédiate du plant mère. D'autres sont consommés par des animaux (essentiellement des oiseaux insensibles à la toxicité des fruits), ce qui assure alors une dispersion à plus longue distance. Les graines peuvent rester en dormance dans le sol pendant des années avant de germer.

Aire d'origine



Cycle biologique

	Jan	Fev	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Aou	Sep	Oct	Nov	Dec	
Germination	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	nr					
Floraison	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									
Fructification	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						

Usages

horticulture (plante d'ornement)



Modes de dissémination et de régénération de la plante introduite

Organe de multiplication	Voie sexuée	Voie végétative	
		Partie aérienne	Partie souterraine
	graines	tige (repousse après coupe)	na
Importance dans la dispersion (+ faible, ++ moyenne, +++ forte)	+++	+	
Vecteurs de dispersion	animaux terrassements véhicules	travaux d'entretien	
Période avec risque de dispersion	nr	période végétative	
Durée de vie des graines et propagules	≈ 40 ans	na	
Commentaires	Les fruits sont généralement toxiques et repoussants pour les mammifères mais sont consommés par de nombreuses espèces d'oiseaux. Par rapport à des graines simplement tombées au sol, le taux de germination est plus élevé après dissémination par des oiseaux. Enfin, le transport involontaire de graines par des engins forestiers est probable.		

Mécanismes pouvant expliquer les performances de la plante

Forte multiplication végétative	non	Le raisin d'Amérique est avantagé par sa forte production de fruits, la dispersion efficace de ses graines, et une croissance assez soutenue des jeunes plants.
Forte multiplication sexuée	oui	
Absence de plantes compétitrices	nr	Toutes les parties de la plante sont toxiques pour de nombreux animaux, dont les mammifères (rongeurs, bétail...) et les mollusques (escargots). Cela limiterait beaucoup la pression d'herbivorie qu'elle subit, et seules quelques rares traces d'attaques sont parfois constatées en France.
Adaptation aux perturbations du milieu	oui	
Fort ombrage au sol	nr	
Grande rapidité de développement	oui	Ses capacités de lutte contre d'autres plantes par allélopathie sont supérieures à celles constatées chez d'autres espèces du genre <i>Phytolacca</i> , mais il n'est pas établi que cela joue un rôle dans l'invasion.
Consommateurs ou pathogènes absents	oui	
Toxicité	oui	La plante supporte bien les sols pollués (métaux lourds), ce qui lui permettrait de prospérer sans concurrence dans certains sites.

Impacts négatifs

Habitats terrestres	ripisylves	nr	Le raisin d'Amérique est régulièrement signalé dans des ripisylves et dans des zones humides. Les données manquent concernant son impact réel dans ces milieux. On le suspecte de réduire la diversité floristique et de représenter une menace pour les végétations les plus fragiles. Dans les forêts, il pourrait éventuellement gêner la régénération naturelle des arbres, mais cela demande à être confirmé.
	zones humides continentales	nr	
	zones humides littorales	nr	
Habitats aquatiques	eaux courantes	non	
	eaux stagnantes	non	
Espèces	végétales	oui	En cas de fort recouvrement, la plante semble réduire la richesse floristique. Elle est aussi soupçonnée de perturber les communautés d'escargots et de vers de terre du fait de sa toxicité, mais cela reste à vérifier.
	animales	nr	
Société	usages récréatifs	non	Toutes les parties de la plante sont toxiques et peuvent provoquer de sérieux troubles si elles sont ingérées. Des cas de mortalité ont été rapportés chez le porc, le cheval et la vache. Les coupes forestières peuvent révéler la banque de graines du sol et être suivies d'une colonisation rapide par la plante, ce qui peut gêner les activités sylvicoles.
	autres usages	oui	
	santé	oui	

Tableaux : nr = les données disponibles ne permettent pas de conclure. na = non applicable.

Photos : a) Plante mature dans le sud de la France, b) Fruits matures, c) Fruits immatures, d) Plantule. Toutes les photos © CCEAU.